

«La passion à l'africaine»

FOOTBALL Bernard Challandes a passé deux semaines au Malawi, où il a entraîné 200 jeunes d'un ghetto. Une aventure riche et précieuse pour l'entraîneur de l'équipe nationale des moins de 21 ans

Par
Emile Perrin

Les mois de juillet et d'août riment inexorablement avec vacances. A l'heure où d'aucuns préféreraient aller se dorer la pilule, les doigts de pied en éventail, sur une plage, Bernard Challandes a choisi une autre option. Le citoyen de La Chaux-du-Milieu a ainsi récemment passé deux semaines au Malawi (dans la ville de Blantyre), où il a – avec l'aide d'une petite quinzaine de personnes – pris sous son aile 200 enfants de 6 à 16 ans, orphelins pour la plupart. «Martin Schær (réd.: un Bernois qui œuvre dans l'humanitaire) m'a écrit pour me proposer de participer à son projet. Il connaît bien le pays et agit sans tergiverser. Il va au bout des choses. Le but était d'entraîner les enfants, qui sont de véritables passionnés de football» assure le mentor des «Titans».

«Si j'ai réussi à leur offrir du rêve, l'objectif est pleinement atteint»

Au-delà de l'aspect footballistique du séjour, c'est avant tout l'expérience humaine que retient le Neuchâtelois, même s'il n'était pas forcément aisé de gérer tout ce petit monde. «Au début, il a fallu être souple, pour voir comment on pouvait jongler avec tous les enfants. Ils avaient tous envie de prendre part aux entraînements. Dès que l'on sortait des ballons, ils accouraient tous. Le matin, ils nous attendaient impatiemment. Une impatience qui trouvait un écho sur le terrain de terre battue, caillouteux, typiquement africain. Tous les clichés de l'Afrique étaient présents. Nous



Motivés et disciplinés, les jeunes Malawiens ont écouté attentivement Bernard Challandes.

PHOTO SCHÄR

étions en plein dedans. Le terrain se situait entre deux collines et les buts en bois étaient bricolés à la sauce locale. Malgré tout, les enfants faisaient preuve d'une grande discipline, d'une indéniable envie d'apprendre. Le tout dans la joie. Le pays est très pauvre, mais la population a au moins la chance de ne pas mourir de faim» assure Bernard Challandes.

L'universalité du football n'a plus besoin de faire ses preuves et le technicien en a eu une belle confirmation. «Nous avions

mis sur pied un petit tournoi et le dernier jour, lors de la finale, c'était de la folie. C'était une immense fête. Plusieurs milliers de personnes sont venues assister au match. A chaque but, il fallait attendre un quart d'heure avant de pouvoir reprendre le jeu. Dans l'allégresse, le terrain était envahi, c'était la finale de la Coupe du monde. Nous avons vraiment ressenti la passion à l'africaine. Et tout cela dans une ambiance bon enfant.»

Bernard Challandes ne pouvait pas revenir déçu de

son périple, car il est parti sans se poser trop de questions. «Je n'avais aucun a priori. Je me suis laissé surprendre au quotidien. Le bilan est extrêmement positif. J'ai vécu deux semaines avec des enfants qui n'ont rien, mais qui étaient heureux de jouer au football. Cela ne va pas changer la face du monde, mais si j'ai réussi à leur offrir du rêve, l'objectif est pleinement atteint. C'est beau de voir les enfants rêver d'une carrière professionnelle. Des dirigeants de la fédération nationale

étaient parmi nous. J'espère que l'expérience continuera.»

Au Malawi, les vacances actives de Bernard Challandes n'étaient pas de tout repos: «Les journées étaient bien remplies. La majorité des enfants cherchaient l'affection qu'ils n'ont pas au quotidien. Certains faisaient semblant d'être légèrement blessés pour qu'on s'occupe d'eux. En Afrique, il faut savoir faire preuve de patience, le temps a une autre valeur que chez nous.» /EPE

Donner de sa personne

Bernard Challandes n'est pas allé tout seul au Malawi. C'est en famille que le technicien est parti à l'aventure. «C'était la seule condition pour que je participe à ce projet» assure-t-il. Le contraste entre l'Afrique et nos contrées est saisissant et peut laisser songeur. «J'ai dû revenir quelques jours pour le minicamp d'entraînement de Montana avec l'équipe nationale des M21. Ce genre de voyage permet de se rendre compte de la chance que nous avons. Il ne faut toutefois pas se sentir coupable de vivre dans nos conditions. Lorsqu'on est pris dans le système, on ne saisit pas forcément les avantages dont nous jouissons» relève encore Bernard Challandes.

Si le football était le point central de l'escapade de la famille Challandes, la motivation était ailleurs. «Le ballon rond a permis la création du projet, mais il passait finalement au second plan. J'ai la chance de vivre grâce à ce sport et si je peux re-

donner quelque chose à travers lui, je suis heureux. Dans ce genre de pays, il faut passer le stade de la pitié pour profiter plie-

nement, pour pouvoir offrir quelque chose de soi-même. Il ne faut pas se sentir supérieur, comme le Blanc riche. Il ne s'agit pas non

plus de donner à tout va. Il faut aller au-delà de ça pour apporter quelque chose qui vienne de nous-mêmes» /EPE



Malgré le saisissant contraste entre le Malawi et l'Europe, l'universalité du football demeure.

PHOTO SCHÄR

LE POINT

SUPER LEAGUE

Ce soir
18.30 NE Xamax - Yverdon
19.30 Bâle - Zurich
Grasshopper - FC Schaffh.
Saint-Gall - Thoune

Classement

1. Young Boys	2	2	0	0	6-1
2. Thoune	2	2	0	0	5-0
3. Zurich	2	2	0	0	7-3
4. Saint-Gall	2	1	0	1	5-4
5. Grasshopper	2	1	0	1	5-6
6. Bâle	2	1	0	1	1-3
7. FC Schaffhouse	2	0	1	1	1-2
8. NE Xamax	2	0	1	1	2-4
9. Yverdon	2	0	0	2	2-5
10. Aarau	2	0	0	2	1-6

CHALLENGE LEAGUE

BADEN - WINTERTHOUR 0-0

Esp: 760 spectateurs.
Arbitre: M. von Känel.

WOHLEN - WIL 1-2 (1-1)

Niedermatten: 850 spectateurs.
Arbitre: M. Käser.
Buts: 28e Maliqi 0-1, 30e Dos Santos 1-1, 59e Mordeku 1-2.
Note: 90e tête de Malenkov (Wohlen) sur le poteau.

Classement

1. Vaduz	2	2	0	0	6-1
2. Che-de-Fds	2	2	0	0	4-1
3. Lausanne	2	2	0	0	7-5
4. Wohlen	3	2	0	1	4-2
5. Wil	3	2	0	1	4-3
6. YF Juventus	2	1	1	0	1-0
7. Concordia	2	1	0	1	4-2
8. Sion	2	1	0	1	2-2
9. Baulmes	2	1	0	1	3-4
10. Baden	3	0	3	0	2-2
11. AC Lugano	2	0	2	0	1-1
12. Bellinzona	2	0	2	0	0-0
13. Locarno	2	0	1	1	0-1
14. Chiasso	2	0	1	1	1-3
15. Meyrin	2	0	1	1	1-5
16. Winterthour	3	0	1	2	5-7
17. Lucerne	2	0	0	2	0-2
18. Kriens	2	0	0	2	0-4

Aujourd'hui

17.30 YF Juventus - Che-de-Fds
19.30 Chiasso - AC Lugano
Kriens - Concordia
Lausanne-Sport - Lucerne
Locarno - Meyrin

Demain

14.30 Baulmes - Bellinzona
16.00 Vaduz - Sion

Le coup de fil aux entraîneurs

Neuchâtel Xamax - Yverdon

Si le compteur a été débloqué à Schaffhouse, Alain Geiger père que son équipe poursuivra sur sa lancée ce soir, à 18 h (pour des raisons de luminosité et de TV, tous les matches samedi à la Chârière se joueront à 18 h 30) pour la venue d'Yverdon. «C'est le moment de retrouver la gagne, de remporter un match à mi-cité, lance le boss xamaxien. Ce sera d'autant plus motivant que le blic devrait être nombreux pour ce premier derby romand. L'occasion est de se libérer, d'aller de l'avant.» Face aux Nord-Vaudois, qui restent deux défaites, le Valaisan devra toutefois se passer du buteur principal Agolli (suspendu) et du blessé Rey (adducteurs). «Grâce point récolté à la Breite, les gars ont gagné en confiance. Il s'agira de le montrer devant le but, où on attend que Coby ou Griffiths se montrent. E miliens ont aussi le droit de tirer!» L'attaquant albanais Daniel Xha n'est, lui, pas encore là. «On l'attend...» précise le coach. /DBU

YF Juventus - La Chaux-de-Fonds

C'est avec 14 joueurs seulement que le FCC se déplace à l'Utogrund zurichois. Bouziane, Ferro, Greub, Maître Schneider sont en effet tous blessés, alors que Dominik Touré – à moins d'un rebondissement de dernière minute – ne se voit toujours pas qualifiés. Philippe Perret ne pourra pas compter non plus sur le Brésilien De Souza, qui n'a pas reçu de permis de travail. «Nous avons déjà connu ça la saison passée avec certains joueurs. Les marches n'ont donc pas plus loin.» explique «Petchon». Le FCC ne peut pas pour autant chercher un autre joueur. «Si une opportunité se présente, on la saisira. Mais nous n'avons de toute façon pas les moyens d'avoir un contingent de 22 joueurs.» Et ce match au fait? «On va essayer de tirer avec un résultat positif. Mais il ne faut se dire que ce sera facile, prévient le coach. D'autant que Juventus a changé à 90% de visage. Ce sera une équipe difficile à manier. Mais nous tenons à notre rang!» /DBU